

Février 2022

Points-clés / Perspectives

- A l'image de la fin d'année 2021, et du mois de janvier, l'activité sur le marché des fruits et légumes est globalement morose en ce mois de février. La baisse de fréquentation du rayon fruits et légumes constaté en GMS depuis quelques mois explique en partie ce manque de dynamisme. Les consommateurs, faisant des arbitrages du fait de leur baisse de pouvoir d'achat (inflation, augmentation du prix de l'essence et de l'électricité), détourneraient leurs dépenses de ces produits. Par ailleurs, la hausse des coûts de production et d'emballage impacte producteurs et expéditeurs.
- Concernant les productions du mois de février pour les légumes, le commerce de l'**endive** est laborieux. La demande est peu active et l'offre tend à diminuer entraînant une légère hausse des prix ce qui permet à l'endive de sortir de crise conjoncturelle. En **poireau**, le marché est tendu et peu dynamique. L'offre en augmentation fait face à une demande en berne. La crise conjoncturelle perdure. En **chou-fleur**, les écoulements sont fluides malgré l'offre importante. Le chou-fleur est sorti de crise conjoncturelle le 26 janvier. En **carotte**, l'offre importante fait face à une consommation en berne. En **salade**, les faibles disponibilités laissent place à des disponibilités en hausse grâce à des conditions météorologiques plus propice au développement. La demande est en parallèle peu présente ce qui entraîne une légère baisse des cours. Concernant les productions fruitières, en **pomme**, l'activité générale est morose avec des ventes peu actives, centrées autour des promos. En **kiwi**, les achats sont de plus en plus sur la réserve. Les transactions restent convenables.

ENDIVE



Prix : ➔

Référence 5 ans* : -25%

Volume : ↘

L'endive repasse en crise conjoncturelle le 21 janvier. Le commerce de l'endive est assez laborieux avec une demande peu active. L'offre est en diminution mais cela ne suffit pas pour revaloriser les cours qui sont en légère baisse et en dessous du seuil de prix anormalement bas (PAB). En fin de semaine 4, le marché de l'endive est toujours bien morose. La crise conjoncturelle perdure. L'offre diminue toujours progressivement et les cours enregistrent un léger sursaut. Des actions sont programmées en GMS. En semaine 5, les cours, toujours en légère hausse, repassent au-dessus du seuil de PAB. L'endive sort de crise conjoncturelle le 8 février. La situation reste fragile avec une demande calme en début de semaine 6. Les quantités mises sur le marché continuent de baisser. Les prix les plus bas vont vers les grossistes.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POIREAU



Prix : ↘

Référence 5 ans* : - 34%

Volume : ↗

La consommation du poireau est globalement en berne, de fin janvier à début février, et cela malgré des conditions météorologiques favorables (températures basses). Le poireau est en crise conjoncturelle depuis le 19 janvier. En fin de semaine 3, les ventes des lots de moindre qualité sont particulièrement compliquées. Pour fluidifier les sorties, des concessions sur les prix sont nécessaires mais cela ne dynamise pas pour autant le marché qui reste pesant et incertain. En semaine 4, les disponibilités sont en augmentation grâce à la douceur climatique, la concurrence interbassin et belge est importante. La demande est peu intéressée et le consommateur boude le poireau malgré des mises en avant et promotions en GMS. Les cours se maintiennent à des niveaux assez bas. L'incertitude du marché à venir et la perte de chiffre d'affaire poussent la profession à s'interroger sur le maintien des surfaces en poireau pour la prochaine campagne. En semaine 5, le marché évolue peu, la crise conjoncturelle perdure avec des sorties insuffisantes malgré des concessions sur les prix de plus en plus fréquentes. L'écoulement reste lent mais les lots de bonnes qualités se vendent tout de même facilement. Les cours fléchissent légèrement en fin de semaine 5 puis se maintiennent à un niveau toujours très bas en début de semaine 6. Le marché reste tendu et peu dynamique malgré les prix attractifs.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

CHOU-FLEUR



Prix : →

Référence 5 ans* : -6%

Volume : ↗

Le chou-fleur passe en crise conjoncturelle le 19 janvier. Les besoins sont modérés avec des opérations moins présentes en GMS. Les cours augmentent ensuite fortement et repassent au-dessus du seuil de PAB. En semaine 4, le chou-fleur sort de crise conjoncturelle le 26 janvier grâce à des volumes en diminution de 23% par rapport à la semaine 3 à cause du temps hivernal, ce qui a permis cette hausse momentanée des cours. Cependant le commerce reste morose et les cours repartent à la baisse suite à un redoux des températures qui jouent favorablement sur la production de chou-fleur dont les apports deviennent réguliers et fournis. Le marché national est peu porteur. À l'export, les expéditeurs peinent à trouver des débouchés face à la concurrence espagnole. En semaine 5, l'offre reste importante mais les écoulements sont fluides. Les cours sont cependant repartis à la baisse et semblent se stabiliser en début de semaine 6.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

CAROTTE



Prix : →

Référence 5 ans* : -18%

Volume : ↗

En fin de mois de janvier, la demande est timide pour la carotte en GMS comme chez les grossistes où les sorties sont modestes. L'activité commerciale est peu active et serait perturbée par la situation sanitaire. En parallèle, l'offre nationale reste importante et de bonne qualité. Les volumes de ventes peinent à décoller malgré différentes promotions en magasin. Les cours restent stables en semaine 4. Des actions promotionnelles permettent de soutenir les ventes face à la demande sans entrain du côté grossiste. L'offre est toujours bien présente. Les cours sont stables et peinent à se raffermir en semaine 5. Le marché reste en déséquilibre, l'offre importante fait face à une consommation en berne. Des mises en avant permettent tout de même de redynamiser quelques sorties sans que cela améliore le commerce dans sa globalité. Les cours restent stables en début de semaine 6.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

SALADE



Prix : ↘

Référence 5 ans* : - 25 %

Volume : ↗

Le marché de la salade est en équilibre mais peu dynamique en fin de mois de janvier dans la continuité des semaines passées. Les grammages sont insuffisants du fait d'un temps encore hivernal qui impactent la production en ralentissant la croissance des salades. L'offre est donc limitée et certaines stations d'expédition manquent de produit. Ces disponibilités suffisent à la demande sans entrain. Les cours augmentent légèrement. À l'export, la demande est peu présente. Les ventes sont limitées par le contexte sanitaire et par les grammages insuffisants. En semaine 4, le marché évolue peu. La diminution de l'offre fait face à une demande un peu plus présente. Les ventes sont donc fluides ce qui entraînent une augmentation des cours. En semaine 5, les commandes ne sont pas toujours totalement honorées. Le redoux progressif des températures favorise en parallèle les achats. Les faibles volumes s'écoulent donc rapidement. En semaine 6, l'offre augmente grâce à la météo davantage ensoleillée. En parallèle, la demande est peu active, en particulier à l'export. Ce qui entraîne un léger fléchissement des cours.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

POMME



Prix : →

Référence 5 ans* : +0.2%

Volume : ↘

En fin de mois de janvier, le marché manque d'engouement en pomme avec un commerce lent. Dans de nombreuses stations, des difficultés d'absentéismes liées à la crise sanitaire se font ressentir. La demande est faible du côté grossiste à cause des débouchés faibles vers la restauration hors domicile (liés aux mesures sanitaires). En parallèle, la concurrence polonaise impacte également la demande avec des prix attractifs, s'ajoutant à une concurrence interbassin déjà bien présente. Les cours se maintiennent grâce à l'offre qui reste limitée. En semaine 4, le commerce évolue peu. Pour fluidifier les ventes, une baisse de prix est appliquée, encouragée par la grande distribution faisant pression sur les prix. Des offres promotionnelles en GMS et les variétés clubs permettent de maintenir la consommation. Des ventes de déstockages, de certains opérateurs voulant écouler leur stock des frigos, pèsent sur les cours. En semaine 5, l'activité est centrée autour des promos. La hausse des charges pèse de plus en plus sur les expéditeurs. Les ventes s'animent tout de même légèrement à l'approche du weekend, les sorties sont correctes même si le marché reste bien prudent. La concurrence est forte sur les petits calibres bicolores. L'activité générale reste calme et morose en semaine 6. Les cours sont légèrement baissiers mais cela ne stimule pas pour autant le commerce.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

KIWI



Prix : →

Référence 5 ans* : +47%

Volume : ↗

En kiwi, les ventes sont de moins en moins dynamiques au fil des semaines. En fin de semaine 3, l'activité est correcte avec des commandes régulières. Les opérations de promotion permettent de dynamiser les ventes en GMS. Du côté des grossistes, la demande est prudente et de nouveau au ralenti face au contexte général peu porteur. En semaine 4, en dehors des promotions, les réapprovisionnements sont routiniers. La consommation serait impactée par les annonces répétées concernant la baisse de pouvoir d'achat. Les fruits sont maintenant issus de chambres en atmosphère contrôlée, la conservation en froid normal se terminant, le produit reste de bonne qualité. Les cours sont stables. En semaine 5, le marché est de plus en plus nuancé. Les transactions sont toujours convenables mais les achats sont sur la réserve et les ventes trop calmes. Des concessions sur les prix sont parfois nécessaires notamment en petit calibre. En semaine 6, le marché du kiwi manque d'entrain avec les premières vacances d'hiver qui commencent à pénaliser le marché de gros et la baisse des opérations en GMS.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1